



Commerce Services

Éclaircie sur le tertiaire

En 2006, l'activité se raffermi nettement dans le commerce. Les professionnels sont plus optimistes et les indicateurs d'opinion en témoignent. Malgré un ralentissement de la progression de l'emploi dans le commerce de gros, on recense 2 300 créations nettes dans l'ensemble du commerce.

Dans les services, l'activité poursuit son développement, soutenue par les bons résultats des services aux entreprises. L'emploi salarié s'accroît un peu plus en 2006.

En 2006, l'activité se raffermi dans le commerce et progresse à nouveau dans les services. La situation du tertiaire est ainsi nettement plus favorable que l'année précédente. Elle était restée mitigée en raison de la morosité du commerce en 2005.

Amélioration des ventes dans le commerce de gros

L'opinion des négociants sur leurs ventes s'améliore en 2006 comparée aux cinq dernières années. Elle est également légèrement meilleure qu'en moyenne sur le long terme¹. C'est principalement au second semestre que le jugement des négociants sur le niveau des ventes se bonifie.

Tous les secteurs profitent du raffermissement de l'activité, notamment les biens de consommation non alimentaires et dans une moindre mesure les biens d'équipement et les biens de consommation alimentaires.

Les professionnels estiment que leurs prix de vente s'accroissent en 2006, hormis dans les biens d'équipement.

Les stocks s'allègent un peu et restent inférieurs à la moyenne de longue période¹. Par ailleurs, la situation de trésorerie est jugée un peu moins bonne que les années précédentes.

En 2006, la croissance de l'emploi dans le commerce de gros ralentit un peu (+ 0,5 % après + 1,3 % en 2005)

mais s'avère plus importante qu'au niveau national (+ 0,1 %).

Pour le début 2007, les intentions de commandes laissent présager un niveau d'activité similaire à celui de la fin d'année 2006.

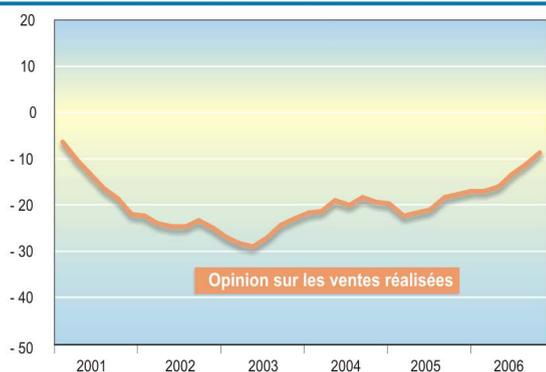
L'activité se redresse dans le commerce de détail

L'opinion des détaillants sur le niveau des ventes, en dégradation en 2005, s'améliore en 2006. Elle est également meilleure qu'en moyenne sur les onze dernières années¹.

Tous les secteurs profitent de cette embellie. Les professionnels du commerce généraliste alimentaire estiment que leurs ventes se sont nettement accrues. Ceux du commerce généraliste non alimentaire notent une progression des ventes mais plus modérée. Dans le commerce spécialisé les responsables ressentent une amélioration de l'activité en 2006.

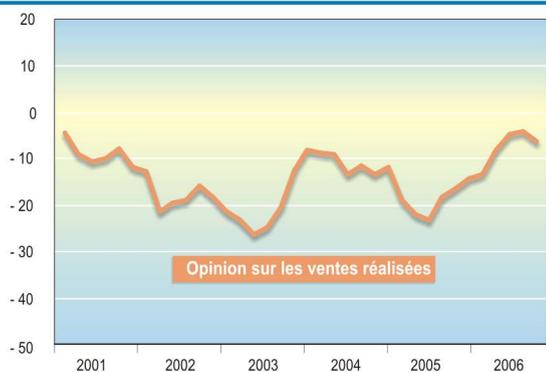
¹ - Il s'agit de la moyenne calculée à partir des soldes d'opinions depuis 1996. On parle de moyenne de longue période.

L'opinion des négociants sur leurs ventes s'améliore en 2006 (soldes d'opinions en %)



Moyennes mobiles sur trois bimestres
 Source : Insee, enquêtes de conjoncture
 Note : suite à un changement de nomenclature à partir de 2004, les résultats de l'enquête concernant le secteur des biens d'équipement n'ont été intégrés qu'en fin d'année 2005.

L'opinion des détaillants sur leurs ventes est plus optimiste en 2006 (soldes d'opinions en %)



Moyennes mobiles sur trois bimestres
 Source : Insee, enquêtes de conjoncture

Services : la croissance s'intensifie en 2006 (soldes d'opinions en %)



Moyennes mobiles sur trois trimestres
 Source : Insee, enquêtes de conjoncture

Pour comprendre ces résultats

Un solde d'opinion est l'écart entre les avis activité, production ou ventes en hausse et les avis activité, production ou ventes en baisse émis par les professionnels. Les réponses activité ou ventes stable(s) n'influencent pas la valeur du solde. Il s'interprète en évolution, en référence aux soldes antérieurs.

Sauf dans le commerce généraliste non alimentaire, les détaillants jugent que les stocks n'évoluent pas par rapport à 2005. Ils demeurent en deçà de la moyenne de longue période.

Les dirigeants considèrent que les prix n'ont pas varié en 2006, comparés à 2005. La situation de la trésorerie est jugée stationnaire sur la même période, moins bonne que les sept années précédentes.

Avec le redressement général de l'activité du secteur, l'emploi continue de s'accroître dans le commerce de détail (+ 2,6 % après + 1,6 % en 2005), davantage que France entière (+ 1,2 %).

Interrogés en janvier 2007, les détaillants prévoient un début d'année moins favorable avec un recul des ventes car les intentions de commandes sont moins importantes.

Baisse des ventes de voitures neuves

Après le redressement de 2005, le marché breton des véhicules neufs est de nouveau en baisse en 2006. Pendant l'année, 77 883 voitures neuves (particulières et commerciales) sont immatriculées, soit 2,8 % de moins que l'année précédente.

Avec 2 millions de voitures immatriculées, le marché national est également en baisse (- 3,3 %).

Services : l'activité s'accélère

En Bretagne comme au niveau national, la croissance de l'activité dans les services se poursuit à un rythme un peu plus rapide en 2006 qu'auparavant. France entière, la production du secteur progresse de 2,6 % après + 2,2 % en 2005.

Dans la région, les professionnels des services signalent un nouvel accroissement de leur chiffre d'affaires. Selon eux, l'activité de la branche s'est graduellement améliorée depuis 2003. La progression de 2006 correspond surtout à une hausse sensible des chiffres d'affaires dans les servi-

ces aux entreprises. Dans l'immobilier et les services aux particuliers, l'activité évolue peu comparée à 2005.

Les dirigeants estiment que leurs résultats d'exploitation se sont accrus en 2006, après le maintien de l'année précédente. La plus forte hausse est signalée dans les services aux entreprises. Les résultats sont en légère baisse dans les activités immobilières.

En France, la hausse des prix à la consommation des services (+ 2,7 % en décembre 2006) est proche de celle de 2005 (+ 2,5 %). Cette évolution est notamment due à l'élévation du prix des loyers et à l'augmentation des tarifs des services de santé. Dans la région, les professionnels des services, interrogés dans les enquêtes de conjoncture, témoignent également d'une faible évolution de leurs prix de ventes.

L'emploi salarié dans les services poursuit sa croissance. Avec 8 800 créations nettes, l'accroissement est de 3 % après + 1,3 % en 2005. Au niveau national, l'augmentation est moins forte (+ 2 %).

Les dirigeants, enquêtés en 2006, estiment que les créations d'emploi augmentent et tablent sur la poursuite de ce mouvement début 2007.

Interrogés en janvier dernier sur les perspectives à court terme, ils prévoient un maintien de l'activité à un bon niveau au 1^{er} trimestre 2007.

■ Lucile Cros

Avertissement

Suite à l'intégration de nouvelles pondérations dans les enquêtes de conjoncture, les soldes d'opinions ont été recalculés depuis le 4^e trimestre 2005. Il n'y a pas de rupture de série.